Chronique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **87 (1936)**

Heft 3

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE.

Confédération.

Ecole forestière. Le 26 janvier s'est éteinte paisiblement, à Zurich, à l'âge de 86 ans, Mademoiselle *Hélène Ringel,* artiste peintre, originaire de Montbéliard, en Alsace. Ceux de nos ingénieurs forestiers qui ont étudié à l'Ecole zurichoise, de 1918 à 1935, ont certainement gardé le souvenir de cette artiste, qui avait installé son chevalet dans une des salles de l'Institut de botanique générale où, durant près de 15 ans, elle a peint et dessiné, d'après nature, pour les diverses collections de notre Ecole, tant zoologiques que botaniques ou forestières. Et c'est ainsi que Mademoiselle Ringel a contribué très activement à l'enrichissement de son matériel de démonstration, indispensable aujourd'hui à l'enseignement supérieur.

Dans le domaine de la *protection des forêts,* le magnifique talent pictural de l'article a fait merveille. Elle a su représenter les divers stades du développement de quelques-uns des ravageurs forestiers les plus redoutés, tant animaux que végétaux (bostryches, némate de l'épicéa, poux végétaux, charançons; champignons de la pourriture, des chancres, rouilles, balais de sorcière, etc.). Tant et si bien que cette collection est riche aujourd'hui de quelque 60 peintures, d'une exactitude rigoureusement scientifique et d'une perfection artistique achevée. Un vrai trésor, que beaucoup d'écoles étrangères pourraient nous envier.

Aussi est-ce avec un réel chagrin que notre école a appris le décès de la remarquable artiste que fut Mademoiselle Ringel. Elle lui gardera un reconnaissant souvenir. *H. Badoux.*

— *Un anniversaire.* Les nombreux amis et anciens élèves de M. *C. Schröter,* professeur retraité de botanique systématique à notre école, apprendront avec plaisir qu'il a fêté, le 19 décembre dernier, en parfait état de santé, le 80me anniversaire de sa naissance. Le vigoureux octogénaire continue à déployer une activité étonnante. C'est ainsi qu'à la fin de 1935 il a mis la dernière main à une publication, brillamment illustrée, sur la flore de la Suisse méridionale et dont le « Journal » donnera sous peu une analyse. Il est un des professeurs les plus courus de la « Volkshochschule » de Zurich et il ne cesse de déployer un zèle admirable pour recruter, par le moyen de conférences, de nouveaux adhérents à la Ligue suisse pour la protection de la Nature.

La photographie[1] ci-après le montre, voilà 18 ans, en compagnie de son ami M. *J. Coaz,* inspecteur forestier fédéral. Et tel il était alors, tel il est resté jusqu'à aujourd'hui.

---

[1] Photographie dont le cliché a été aimablement mis à notre disposition par la rédaction du périodique « Protection de la Nature ».

Phot. W. Heller (1918).

Le professeur *C. Schröter* en compagnie de l'ancien inspecteur général des forêts *J. Coaz,* de Scanfs, alors âgé de 97 ans.

Nous sommes certain d'être l'interprète de tous les anciens élèves de M. Schröter et du corps des ingénieurs forestiers suisses, en apportant au vénéré jubilaire et leurs félicitations et leurs souhaits qu'il lui soit donné, longtemps encore, de jouir en pleine santé d'une vie qu'il sait remplir si utilement. *H. B.*

La Société d'agriculture suisse et la crise du bois. La question de la crise qui sévit si âprement dans notre économie forestière, et dont la population campagnarde de la montagne surtout a tant à souffrir, ne pouvait laisser indifférents les agriculteurs de notre pays. Aussi bien, la *Société d'agriculture suisse* avait-elle prévu, pour son assemblée générale du 13 décembre dernier, à Zurich, un exposé de la question par un forestier. Elle fut bien inspirée en s'adressant à M. *H. Winkelmann,* l'ac-

tif directeur de l'Office forestier central de Soleure. Nul n'était mieux à même de traiter ce sujet. Il le fit de façon objective, intéressante, tant et si bien que ses nombreux auditeurs l'écoutèrent, une heure durant, dans un religieux silence.

Après avoir exposé le développement de la crise actuelle et ses répercussions nombreuses dans notre économie forestière, le conférencier énuméra les mesures propres à diminuer la gravité de celles-ci. Comparant avec différents pays voisins, il put établir que nos autorités ont déployé peu de zèle, jusqu'ici, pour lutter contre la fâcheuse situation dans laquelle le bois suisse se trouve acculé, soit comme carburant, soit comme élément de construction.

Suivit une intéressante discussion, dans laquelle on entendit Messieurs les professeurs *Laur, Wiegner* et *Schädelin,* puis le vénérable M. *Fehr,* le conseiller national *Vonmoos,* le président *Bertschinger,* etc.

De tous ces exposés, il nous sembla ressortir que, dans les sphères agricoles dirigeantes de notre pays, on s'intéresse beaucoup à ces choses et désire vivement que le bois soit remis à la place qu'il occupait autrefois et dont, trop souvent, il a été détrôné pour des raisons insuffisamment fondées.

La Société a décidé de nommer une commission de trois membres, dont un forestier, pour étudier les moyens d'obtenir une amélioration de la situation actuelle. En attendant de la voir à l'œuvre, saluons avec reconnaissance cette manifestation de sympathie de nos amis les agriculteurs. *H. B.*

Institut fédéral de recherches forestières. M. Fl. Enderlin, a. inspecteur forestier cantonal, à Coire, ayant démissionné comme membre de la commission de surveillance de cet institut, le Conseil fédéral lui a donné comme successeur M. *G. Siebenmann,* inspecteur forestier communal à Zofingue.

Office forestier central, à Soleure. A la suite du départ de M. Brodbeck, nommé inspecteur forestier de Bâle-Ville, le comité de l'Office a nommé comme *adjoints:* MM. *Samuel Schönenberger,* ingénieur forestier, de Berne, ci-devant assistant au dit Office, et *Hans Müller,* ingénieur forestier, de Winterthour, jusqu'ici attaché à l'inspectorat cantonal des forêts à Bellinzone.

Cantons.

Zoug. Le « Praktischer Forstwirt » nous apprend (cahier n° 1) que les gardes forestiers de ce canton viennent de créer une « association forestière cantonale ».

Zurich. *Décès de M. Meyer-Rusca.* Le 4 février est mort, à Seeb près de Bulach, à l'âge de 85 ans, M. *J. Meyer-Rusca,* un industriel de renommée mondiale dans la branche de la fabrication de la soie, et dont le nom est bien connu parmi les forestiers suisses. Fils de mo-

destes paysans, il était devenu, avec le temps, une des personnalités marquantes dans l'industrie internationale de la soie. Il a rendu les plus grands services à son canton, en cette qualité, spécialement pendant la guerre mondiale.

Resté fidèle à ses origines, malgré une longue absence du pays, M. Meyer-Rusca a conservé le culte de la terre. Rentré au pays en 1900, il se fixa dans son village natal, sut s'intéresser vivement à la chose publique et revêtit de nombreuses charges. On le vit aussi vouer beaucoup d'attention à la protection de la nature et des sites. Mais *les questions forestières* l'attiraient surtout; membre de la Société forestière suisse, il participa régulièrement à ses réunions. Il fut un des ouvriers de la première heure lors de la création de l'Office forestier central suisse; délégué zurichois à son conseil d'administration, il assista encore à la séance extraordinaire du 30 novembre 1935, dans laquelle il releva avec beaucoup de chaleur l'importance de la forêt suisse.

Le défunt a rendu de grands services à la forêt zurichoise. Au Grand Conseil, il a souvent lutté en sa faveur. C'est, en particulier, grâce à son initiative que le Grand Conseil exigea des propriétaires de forêts publiques l'établissement d'une comptabilité séparée pour leurs forêts (1916). C'est à la suite de cette décision que l'autorité législative de ce canton vota la loi prévoyant *l'obligation des caisses forestières de réserve* (1918).

Propriétaire d'une belle forêt particulière, M. Meyer-Rusca, par fideicommis, a voulu veiller à ce qu'elle reste propriété inaliénable de sa famille pour tous les temps. Bel exemple d'attachement à la forêt !

Avec M. Meyer-Rusca a pris fin une existence richement remplie, une activité de la plus belle harmonie. Son souvenir restera vivant et respecté parmi les forestiers suisses. *T. W.*

(Trad.: *H. B.)*

Etranger.

France. *La propagande en faveur du gaz des forêts au Salon de la France d'outre-mer.* Les visiteurs de ce Salon ont pu remarquer, magnifiquement exposée, la belle voiture à gazogène du Service des eaux et forêts, voiture déjà connue dans nos campagnes sous le nom de la « Voie de la forêt ». Au stand de la mission Charles Roux, de nombreux renseignements purent être donnés sur le bois, carburant national, car différentes associations étaient représentées. Signalons entre autres la « Ligue de défense des carburants français », ainsi que les « Combustibles et carburants africains ».

Afin d'appuyer d'une démonstration pratique ces différentes manifestations, une caravane, organisée par la Direction des eaux et forêts, emmena une vingtaine de journalistes parisiens visiter, en pleine forêt, les installations de carbonisation d'essences diverses pour la carburation des véhicules à gazogènes au bois et charbons de bois.

L'intérêt de cette démonstration a porté surtout sur les véhicules automobiles qui ont servi au transport des invités, et sur la régularité de leur marche à l'aide du carburant national « bois et charbon de bois ».

La caravane comprenait trois véhicules ayant déjà fait leurs preuves lors de différentes manifestations :

a) une voiture touriste à gazogène au bois;

b) un autocar à gazogène au bois;

c) un autocar à gazogène au bois et au charbon de bois.

Ces voitures ont effectué le trajet sans à-coups, avec une parfaite régularité de marche et un seul chargement de carburant (charbon de bois) dans la forêt de Marly, auprès des fours de carbonisation, où chacun a pu suivre la transformation, à la fois la plus rustique et la plus économique, des déchets de la sylve en charbon de bois.

En une courte allocution, M. *Chaplain,* directeur général des eaux et forêts, remercia les journalistes qui s'intéressent à ces démonstrations de carbonisation, dont la source est dans une plus large utilisation des ressources de nos forêts. Il a marqué qu'il ne s'agissait pas de lutter contre les emplois d'autres carburants, mais, au contraire, d'apporter une aide nationale aux carburants liquides quels qu'ils soient et de sauver en même temps le bois français, qui se meurt, du danger qui le menace.

(Extrait de la « Revue internationale du bois » n° 25, janvier 1936.)

BIBLIOGRAPHIE.

Notes sur le grand tétras, par *Robert Hainard* et *Olivier Meylan;* tiré à part du « *Bulletin de la société d'études ornithologiques Alauda,* VII, n° 3, 1935. Une plaquette de 24 pages; 10 illustrations hors texte.

MM. *Meylan* et *Hainard* ont entrepris, dans le Jura vaudois, l'étude des mœurs et habitudes du grand tétras (*Tetrao urogallus* L., 1758), et plus particulièrement de celles qui caractérisent sa vie sexuelle. Ils ont mené leurs recherches à bien avec une réelle maîtrise. M. *Meylan* a rédigé le texte de cet opuscule, où l'exactitude scientifique se marie heureusement à un style alerte et coloré; il est habilement secondé par son compagnon d'observation, M. *R. Hainard,* dont les remarquables croquis sont l'expression la plus fidèle des attitudes caractéristiques du coq pendant le chant, ce par quoi il faut entendre toutes les manifestations nuptiales du coq de bruyère. Ce travail, entièrement basé sur des observations personnelles et illustré de dessins inédits fixant des attitudes obtenues, sans contrainte aucune, dans les circonstances les plus naturelles, jette un jour nouveau sur la vie sexuelle du grand tétras, fréquemment décrite déjà, mais du point de vue cynégétique, ce qui n'est pas précisement une garantie d'exactitude. De vivants récits y alternent avec de curieux recoupages de citations et des glosses critiques.